



# Lettre d'information interne

N° 14 OCTOBRE 2020

**Dossier**

**Retour sur la crise sanitaire  
du printemps 2020**

## Édito

**S**i je ne devais retenir qu'une seule chose de ces presque huit années à la tête des Hôpitaux Drôme Nord, ce serait l'investissement exceptionnel de l'ensemble des personnels pour ces hôpitaux. Rien n'aurait été possible sans cette mobilisation qui, je dois bien l'avouer, n'a pas toujours été évidente : contraintes budgétaires, parc immobilier vieillissant, catastrophes naturelles entre la grêle et la neige et désormais l'épidémie de la COVID-19.

Pour autant, je ne peux que saluer l'effort fourni par tout un chacun, qui a permis d'améliorer la prise en charge des patients, tout en réalisant 11M€ d'économies telles qu'inscrites dans le plan de retour à l'équilibre depuis 2014, ainsi que la reprise de l'activité depuis 2018. Ce regain d'attractivité fait notamment suite aux rénovations et constructions immobilières qui sont aujourd'hui la fierté de notre hôpital : le nouveau bâtiment Pôle Femme et Enfant - plateau chirurgical et le nouvel EHPAD. Les Hôpitaux Drôme Nord ont changé de visage et occupent désormais une place pleine et entière sur le Territoire en termes d'offres de soins. Les perspectives de recettes conjuguées à la maîtrise des charges et nos prochaines capacités d'emprunts permettent d'envisager l'avenir sous les meilleurs auspices, avec d'une part la rénovation énergétique et la modernisation des services du bâtiment principal du site de Romans, et d'autre part, le regroupement d'un pôle médico-social sur Saint-Vallier et la restructuration de la médecine sur l'avant de ce site.

La démographie médicale s'inscrit également dans cette dynamique retrouvée et les Hôpitaux Drôme Nord comptent désormais la présence de praticiens spécialisés pour la gastroentérologie, la dermatologie ainsi que des effectifs renforcés pour les urgences et la réanimation par exemple, confortant par là-même des filières indispensables à l'offre de soins proposée sur nos hôpitaux.

Ces efforts n'ont pas été les seuls et les derniers mois en incarnent encore un parfait exemple : la gestion et l'implication de tous dans la lutte contre l'épidémie de la COVID-19 ont été exemplaires, comme en témoigne la prise en charge des patients sur cette période particulièrement difficile. Nous avons tous dû nous réorganiser pour faire face à l'épidémie, ce en l'espace de quelques jours, afin que chaque patient puisse bénéficier des soins requis tout en contenant la prise en charge de ceux atteints par le virus sur des filières dédiées : les résidents de l'EHPAD ont été protégés et les patients bien orientés et soignés.

Tous les personnels se sont mobilisés et portés volontaires alors même que cela impliquait de nombreux sacrifices : une disponibilité permanente, des fermetures temporaires de service et des redéploiements sur des délais très courts, le tout sans pouvoir se projeter au-delà du court terme. Sans vous, rien n'aurait été possible et mes remerciements vous seront pour toujours acquis. À ce titre, nous avons pu faire en sorte que chacun puisse bénéficier des congés d'été, afin de récupérer au mieux de cette première vague et, parallèlement un plan de mise en stage est actuellement en cours et se poursuivra sur les années à venir.

Malheureusement, la vigilance et les réorganisations sont toujours de mise. L'épidémie n'est pas terminée et tout autour de nous, force est de constater une nouvelle montée en charge du virus. Nous devons à nouveau nous préparer pour faire face à une reprise de cette épidémie tout en maintenant, dans la mesure du possible, la continuité des soins rendue d'autant plus indispensable que les déprogrammations contraintes du premier semestre ont allongé les délais de prise en charge.

Je pars en retraite à la fin de l'année 2020, dans une période qui, si elle est particulièrement complexe, réserve le meilleur des avenir pour les Hôpitaux Drôme Nord une fois l'épidémie passée. Encore une fois, merci à l'ensemble des personnels, des médecins et des administrateurs. Une page va se tourner, heureux d'avoir pu contribuer avec vous tous à l'évolution favorable de notre hôpital au profit des besoins de santé de la population du Territoire.

Bienvenue au nouveau Directeur, Monsieur Vincent PEGEOT, qui prendra ses fonctions à la suite de mon départ.

> Jean-Pierre Coulier, directeur des Hôpitaux Drôme Nord

## Les Hôpitaux Drôme Nord étoffent leurs offres de soins

**Avec la volonté sans cesse renouvelée de renforcer leurs équipes, les Hôpitaux Drôme Nord accueillent deux nouveaux praticiens en les personnes des Docteurs Hervé Hamon, hépato-gastro-entérologue et oncologue digestif et François Skowron, dermatologue, précédemment en poste au centre hospitalier de Valence. Ces recrutements permettent de relancer deux activités majeures qui sont désormais en mesure d'accueillir une large patientèle.**

Le Dr Hervé Hamon, qui a pris ses fonctions à temps plein, le 24 août dernier, prend en charge les pathologies de l'appareil digestif et du foie ainsi que la cancérologie digestive, en consultations externes et internes, du lundi au jeudi. Il pratique des explorations endoscopiques digestives (coloscopies, gastroscopies, nasogastroscopies...) tous les lundis, mardis et vendredis matin, au plateau technique du bâtiment B.

Les examens sous anesthésie générale sont réalisés au bloc opératoire, les mardis et mercredis après-midi. Il intervient également auprès de ses patients hospitalisés à l'UMCD, dans le service du Dr Gouttebel.

Le Dr Hamon exerce son activité avec Nathalie Almodovar, IDE, qui assure les consultations de programmation et de préparation des examens endoscopiques. Elle l'assiste également lors des explorations endoscopiques en appui des deux infirmières, qui sont formées à cette méthode d'exploration médicale.

Avec l'arrivée du Dr Hamon, les HDN ont investi dans six nouveaux endoscopes : deux nasogastrosopes offrant la possibilité de réaliser une endoscopie œso-gastro-duodénale de qualité équivalente, sans les contraintes de l'anesthésie ; un gastroscope de gros calibre pour le traitement des hémorragies digestives et 3 coloscopes standards. L'arrivée d'un deuxième praticien à temps plein, le Dr Fabien Darfeuille



Dr Hervé Hamon, hépato-gastroentérologue et oncologue digestif

annoncée pour janvier 2021, permettra d'assurer la couverture des besoins grandissants et de développer de nouvelles compétences. Spécialisé dans le traitement des pathologies biliaires requérant un geste endoscopique par cathétérisme biliaire, il prendra notamment en charge les obstructions du canal cholédoque, traitées jusqu'à maintenant en collaboration avec les établissements hospitaliers de Valence, Lyon ou Grenoble.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin dernier, le Dr François Skowron exerce à temps plein aux HDN. Il prend en charge, en consultations internes et externes, les pathologies dermatologiques inflammatoires et cancéreuses, ainsi que les maladies dermatologiques de l'enfant. Il intervient aussi en chirurgie ambulatoire et à l'UMCD pour les chimiothérapies.

Le Dr Skowron propose un dépistage précoce des mélanomes par vidéodermoscopie. Les cancers superficiels sont quant à eux traités par photothérapie.

Avec l'arrivée du Dr Skowron, les pathologies cancéreuses graves bénéficient d'une prise en charge optimale. Les dossiers des patients atteints de cancer sont traités de façon collégiale, comme dans tous les hôpitaux, lors de réunions de concertations pluridisciplinaires. Réunissant des médecins de spécialités différentes impliqués dans le traitement du cancer, celles-ci permettent de définir les stratégies diagnostiques et thérapeutiques, garantissant aux patients la meilleure prise en charge, en fonction des dernières études scientifiques. De même, les dossiers compliqués sont-ils examinés en étroite collaboration avec le médecin clinicien et les médecins anatomopathologistes, qui à partir d'un prélèvement de cellules ou de tissus, vont établir un diagnostic permettant ainsi d'apporter des éléments indispensables au pronostic et aux décisions thérapeutiques.



Dr François Skowron, dermatologue

Le recrutement prochain d'un attaché de recherche clinique permettra, à terme, au patient, de participer à des essais cliniques et d'accéder à des traitements et des pratiques novateurs.

# Retour sur la crise sanitaire du printemps 2020 en témoignages

## « On fait preuve de créativité, d'adaptabilité et de cohésion »



« Dès le début de la crise sanitaire, nous avons mis en place un dispositif d'engorgement que nous avons dû adapter au jour le jour, en fonction de l'évolution épidémiologique et de ce que l'on apprenait, au fur et à mesure, sur ce virus. Notre établissement est devenu un hôpital à géométrie variable. Les ressources médicales, paramédicales ainsi que l'encadrement se sont parfaitement adaptés à cette reconfiguration de l'hôpital. Cela a rapproché tous les services qui ont travaillé main dans la main. Les personnalités se sont confirmées au cours de cette crise. Chacun a pris conscience de son rôle à l'hôpital. Dans ces moments-là, on fait preuve de créativité, d'adaptabilité et de cohésion. Tous les jours, on donne le meilleur de soi-même : on est sur le front, tout en ayant conscience de sa vulnérabilité et des risques auxquels on s'expose au quotidien. »

> Chantal Méjean,  
directrice des soins, de la qualité, de la gestion des risques et de l'organisation

## « Nous avons dû revoir toutes nos organisations en un temps record »

« Pour faire face à l'épidémie de COVID-19, nous avons dû revoir toutes nos organisations en un temps record, qu'il s'agisse des parcours patients, des impacts sur les ressources humaines, mais également des matériels et de la logistique. Elles ont été ajustées en fonction de l'évolution de l'épidémie et des retours du terrain. Cela a été rendu possible grâce à la communication qui a été un élément clef. Dans ce cadre, la note d'information envoyée à l'ensemble du personnel, a permis à chacun de disposer en temps réel des connaissances institutionnelles, des recommandations de l'ARS et des messages d'alerte rapide sanitaire. C'est ainsi que nous avons traversé la « première phase » de cette crise sanitaire.

Malheureusement, nous allons de toute évidence connaître une deuxième phase, pour ne pas dire une deuxième vague. Il est difficile de prévoir quelle en sera la hauteur. Toutefois, le contexte automnal et hivernal, avec leurs cortèges de pathologies et le retard des prises en charge d'autres pathologies déprogrammées lors du confinement, vont fortement compliquer notre tâche. Je sais que nous allons à nouveau tout mettre en œuvre pour faire face, c'est dans notre ADN. Néanmoins, nous pouvons légitimement nous demander si les « mesurées » du SEGUR de la santé sont à la hauteur des missions de l'hôpital public, à savoir faire face aux crises sanitaires, tout en répondant à l'ensemble des besoins de santé de nos concitoyens. »

> Dr Jean-Pierre Picheta, président de la CME



## « Nous avons appris tous ensemble, en avançant pas à pas »

« Tout est allé très vite. Compte tenu de la déprogrammation des activités non urgentes, je me suis portée volontaire pour intégrer le service de MPU, géré par les urgentistes. Il s'agissait pour nous d'accueillir tous les patients présentant des symptômes respiratoires aigus. L'afflux des malades a été très rapide avec un pic d'activité le dernier week-end de mars. Personne ne connaissait cette pathologie ; nous sommes partis du même niveau de connaissance et avons appris tous ensemble, en avançant pas à pas.

L'organisation s'est mise en place au fur et à mesure. Présentes 10 heures par jour, sept jours sur sept, les équipes se sont remarquablement adaptées à cette crise. Sur le plan humain, cela fut beaucoup plus difficile. On éprouve un sentiment de solitude et d'impuissance face à une situation d'urgence inhabituelle et imprévisible, avec toujours la peur de contracter le virus. Touchée moi-même par la COVID-19, j'ai vécu dans la hantise de contaminer mes proches. Heureusement, il n'en fut rien mais aujourd'hui, je reste profondément marquée par cette expérience inédite. »

> Dr Céline Uhl, endocrinologue,  
coordinatrice MPU COVID



## « Le plus dur fut l'après-crise »

« Les trois premières semaines ont été très compliquées. On découvrait la maladie. Ce n'était pas la mauvaise grippe que l'on pressentait au tout début de l'épidémie. On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup d'autres symptômes. Les patients se dégradèrent très vite. On éprouvait un sentiment d'impuissance face à ce nouveau virus pour lequel nous n'avions pas vraiment de traitement. On essayait de se battre contre un ennemi invisible.

Personne n'était préparé à cette situation que nous avons gérée du mieux possible. C'est l'adrénaline qui nous a aidés à tenir le coup. Le plus dur fut l'après-crise, quand toutes les tensions retombent et que l'on commence à analyser tout ce que l'on a vécu au cours de ces longues semaines. »

> Léa Cornet, aide-soignante au MPU COVID



## « Ce fut une expérience humaine très riche »

« Quand un appel à volontaires a été lancé, je n'ai pas hésité une seconde. En tant que personnel hospitalier, il nous incombe d'aider les autres. Il m'est absolument impossible de penser autrement. C'est dans mon ADN. Chargée de l'accueil administratif des patients, je travaillais 12 heures par jour. Ce qui m'a profondément marquée, c'est la cohésion de l'équipe. Personnel médical, paramédical, administratif, technique, nous ne faisons plus qu'un. Nous étions tous très soudés ; il n'y avait plus aucun rapport hiérarchique entre nous. Ce fut une expérience humaine très riche. »

> Karine Baracand, secrétaire médicale  
à l'accueil COVID, à Romans



### « L'investissement et la mobilisation de l'équipe ont été exceptionnels »

« Cette crise sanitaire fut très difficile physiquement et émotionnellement. Elle a été marquée par deux périodes : la première, à la fin du mois de février, où la menace virale liée à la COVID-19 est devenue inéluctable. Dans l'attente de la vague épidémique qui sévissait déjà en Chine et en Italie, puis à notre porte dans le Nord-Est de la France, nous avons concentré tous nos efforts sur l'organisation matérielle et humaine du service.

Il a fallu le réorganiser comme un service de réanimation. Heureusement nous étions déjà équipés de nombreux respirateurs. Des travaux ont été effectués en urgence. Il faut féliciter les services techniques. L'investissement et la mobilisation de tous les membres de l'équipe ont été exceptionnels, permettant ainsi à chacun de s'approprier au mieux la conduite à tenir pour affronter la deuxième période, à la fin du mois de mars, avec l'arrivée des patients en très grand nombre. Ce fut une avalanche de patients en insuffisance respiratoire aiguë et nombreux en polydéfaillance viscérale. Sur le plan humain, il y avait, sous-jacent, cette angoisse de mort perpétuelle. On savait les risques que l'on encourait mais on est là pour soigner, pour sauver la vie des patients. C'est notre mission. Dans l'action, on ne réfléchit plus, on se raccroche à son rôle de médecin ou de soignant. »

> Dr Karim Nourdine,  
médecin réanimateur référent COVID-19



### « L'hôpital public est un bien précieux qu'il faut protéger »



« Humainement, cette crise a été très difficile. Nous avons vécu une situation sans précédent. Beaucoup de soignants ont vu leur quotidien complètement chamboulé du jour au lendemain, avec la réorganisation des services et des protocoles qui changeaient quotidiennement. Et puis, plus dur encore, ces patients dont l'état empire soudainement, ces hospitalisations pas comme les autres où les patients sont privés de la visite de leurs proches et ceux qui meurent seuls... Tout ça a été moralement très éprouvant pour le personnel médical et paramédical. Paradoxalement, je retire aussi beaucoup d'enseignements positifs de cette expérience, qui a montré que l'hôpital public est un bien précieux qu'il faut protéger. En cas de crise, il sait s'adapter et protéger la population. Je voudrais également souligner l'engagement et la mobilisation de l'ensemble des personnels, qui a fait montre d'adaptabilité. Tout le monde a travaillé de concert. Pour ma part, j'ai noué de nouveaux liens avec des personnes avec lesquelles j'avais peu de relations de travail auparavant. Depuis cet épisode, les rapports avec les gens sont différents. »

> Dr Luigi Pierro, chef du service des urgences

### « L'entraide, la solidarité et la bienveillance entre les uns et les autres ont décuplé nos forces et notre mental »



« Bien que nous eussions été préparés à cette vague épidémique, l'arrivée des premiers patients COVID a radicalement bouleversé notre univers de travail du jour au lendemain, avec des conditions de prise en charge différentes de l'en-

semble des patients en détresse vitale évidente, qu'il faut réanimer et intuber dans l'urgence. D'un service de surveillance continue, nous sommes passés à un service de réanimation qui a accueilli jusqu'à 12 patients, au plus fort de la crise.

Nous avons dû apprendre de nouveaux gestes techniques (décubitus ventral, aspiration en système clos, dialyses...) et former les professionnels non médicaux venus renforcer les effectifs du service. Humainement, nous sommes restés très soudés. L'entraide, la solidarité et la bienveillance entre les uns et les autres ont décuplé nos forces et notre mental. Nous avons éprouvé un sentiment d'invincibilité. »

> Caroline Duchamp, IDE  
service de soins critiques

# printemps 2020 en témoignages

« On sait tout de suite si l'on a choisi le bon métier et si l'on est à sa place »



« Avec l'afflux de prélèvements, nous avons dû réorganiser et renforcer le laboratoire pour répondre aux besoins et aux demandes des services COVID. Ce virus émergent et hautement contagieux a nécessité la mise en place d'un protocole très strict, fixant les conditions de réalisation des prélèvements en toute sécurité. N'étant pas en capacité de procéder nous-mêmes à l'analyse des prélèvements, nous avons dû trouver des sous-traitants avant de travailler en étroite collaboration avec le centre hospitalier de Valence et le laboratoire UNIBIO de Bourg-lès-Valence. Le plus frustrant est de ne pas maîtriser le délai d'analyse, dont les résultats conditionnent la prise en charge thérapeutique du patient.

Depuis la rentrée, nous sommes en mesure d'effectuer cet examen au sein du laboratoire.

Il y a eu une mobilisation exceptionnelle de l'équipe et une vraie coopération avec les services et la direction. Avec cette crise, nous avons pleinement pris conscience de notre rôle au sein de l'hôpital. On sait tout de suite si l'on a choisi le bon métier et si l'on est à sa place. »

> Dr Françoise Cellard, biologiste, chef du service de biologie médicale

« Toute cette solidarité fait chaud au cœur »

« En raison de la déprogrammation des consultations et des blocs non urgents, mon activité a considérablement diminué. C'est donc tout naturellement que je me suis porté volontaire pour effectuer les dépistages COVID auprès du personnel de notre établissement.

Étant ORL, j'étais de-facto apte à réaliser les prélèvements naso-pharyngés. Épaulé par le Dr Uhl, puis par le Dr Félix, j'ai travaillé en collaboration avec le Dr Cellard. Nous avons mis en place une procédure et réalisé des tutoriels pour sécuriser le prélèvement. Au total, nous avons prélevé 314 personnes. Tout s'est déroulé dans de bonnes conditions. Je voudrais dire toute mon admiration et tout mon respect à l'ensemble des personnels, qui n'ont pas hésité à mettre leur vie en danger et entre parenthèses durant ces longues semaines, et un grand merci à tous les donateurs qui ont adouci notre quotidien. Toute cette solidarité fait chaud au cœur. »



> Dr Philippe Müller, ORL affecté au dépistage COVID des personnels

« Ce fut un travail éprouvant et intense »

« Je me suis porté volontaire pour travailler la nuit. Ce fut un travail éprouvant et intense ; nous étions au plus près des patients que l'on essayait de rassurer. Les situations difficiles auxquelles j'ai été confronté en tant que sapeur-pompier volontaire n'ont rien de comparables avec cette crise qui nous a plongés dans l'inconnu. L'implication des personnels a été extraordinaire. Il y a eu une entraide et une cohésion très fortes entre toutes les équipes de l'hôpital. C'est ce qui nous a permis de tenir le coup. »



> Romain Feydel, brancardier à l'accueil de nuit COVID, à Romans

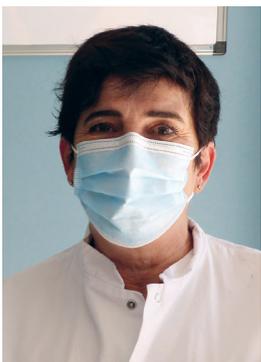
« Cette crise a révélé le très grand engagement et l'abnégation des personnels »

« L'épreuve a été rude. Ces derniers mois ont été denses et difficiles mais extrêmement enrichissants, professionnellement et humainement. Le retour d'expérience du Grand Est nous a permis de mesurer la gravité de cette situation inédite, d'anticiper et de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour protéger les résidents ainsi que l'ensemble des équipes œuvrant au quotidien à l'EHPAD. Nous avons dû nous adapter au jour le jour et redoubler d'imagination et d'anticipation pour gérer au mieux cette période, qui a bouleversé le fonctionnement de notre établissement et la vie quotidienne de nos résidents. Cette crise a révélé le très grand engagement et l'abnégation des personnels de l'établissement qui se sont donnés sans compter. La mobilisation et le dévouement des personnels de l'EHPAD ont été remarquables, aidant ainsi les personnes âgées à mener une vie « presque normale ». »

> David Brély, cadre supérieur de santé, référent COVID-19 à l'EHPAD



« Nous devons redoubler de vigilance »



« Notre quotidien s'est modifié du jour au lendemain. Nous avons dû nous adapter aux recommandations nationales qui évoluaient sans cesse. À cela, s'est ajoutée la médiatisation de la crise avec son lot d'informations pas toujours en adéquation avec les recommandations de la SF2H (Société Française d'Hygiène Hospitalière). Tout ça ne nous a pas facilité la tâche. Comme tous les établissements hospitaliers, nous avons été confrontés à des tensions d'approvisionnement en masques, lunettes de protection, surblouses, produits détergents et désinfectants... Grâce aux donateurs, au stock de l'État et à une gestion drastique, nous avons évité la rupture de stock. À cet effet, je tiens à adresser un grand merci à nos infirmières hygiénistes, qui ont effectué un travail remarquable auprès des services, afin de leur expliquer comment utiliser, optimiser et rationaliser les équipements de protection individuelle. Aujourd'hui, face à la recrudescence de l'épidémie COVID-19, nous devons redoubler de vigilance. Les mesures barrières et la distanciation physique doivent impérativement être respectées autant vis à vis des patients que des collègues. Dans le contexte actuel, je recommande fortement de se faire vacciner contre la grippe saisonnière cet automne. »

> Dr Frédérique Beuhorry-Sassus, hygiène hospitalière

## Retour sur la crise sanitaire du printemps 2020 en images



Crédit photos : Dr Karim Nourdine

Réanimer...

Protéger...

Soigner...

Rassurer...

Accompagner...

Gérer...

**Merci**

L'ensemble du personnel s'est mobilisé tout au long de cette crise sans précédent. MERCI à tous !

## Le service de néphrologie poursuit son développement

**L'arrivée du Dr Laure PANICI, au service de néphrologie des Hôpitaux Drôme Nord, a permis de renforcer le secteur médecine polyvalente.**

Le service de néphrologie des HDN peut se féliciter de disposer d'un plateau technique complet avec un centre lourd de 15 postes de dialyse, ainsi qu'un service d'hospitalisation complète et une équipe de dialyse péritonéale dédiée. Son partenariat avec l'association AGDUC permet l'accueil des patients en Unité de Dialyse Médicalisée (UDM) et en autodialyse. Prochainement, ceux-ci devraient disposer d'un établissement flambant neuf, toujours dans l'enceinte du site de Romans-sur-Isère.

Avec l'arrivée du Dr Laure PANICI venant du centre hospitalier de Perpignan, l'équipe médicale de néphrologie s'est agrandie, permettant ainsi de renforcer le secteur de médecine polyvalente, qui fonctionnera en coordination avec les autres spécialités médicales du pôle médecine.

Comptant au total 6 praticiens (avec un poste entièrement financé

par l'AGDUC), le service d'hospitalisation néphrologie-médecine polyvalente dispose à présent de 20 lits, dont un lit de repli pour la dialyse péritonéale et un lit de repli pour l'hémodialyse. Dans le cadre de la prise en charge de patients atteints de maladie rénale chronique, l'établissement est éligible au forfait pathologie chronique « maladie rénale chronique » (MRC). Cette rémunération forfaitaire a permis la mise en place de consultations d'éducation thérapeutique avec les IDE MRC ainsi que des consultations avec les diététiciennes. La prise en charge de ces patients étant complexe, une amélioration est encore souhaitable avec notamment un accompagnement par un psychologue dédié et un renforcement du temps des diététiciennes.

Les HDN poursuivent la prise en charge des patients éligibles à la transplantation rénale avec des consultations assurées par le Pr Rostaing du CHU de Grenoble.

## La PCR en temps réel est désormais disponible au laboratoire des Hôpitaux Drôme Nord

**Avec l'acquisition de l'automate Ingenius de la société Elitech, le laboratoire des Hôpitaux Drôme Nord dispose maintenant de la technologie de PCR en temps réel.**

La *Polymerase Chain Reaction* (PCR) fait partie des techniques de biologie moléculaire, qui sont toutes basées sur la détection des acides nucléiques (ADN et/ou ARN), et que l'on retrouve également sous les termes de génie génétique ou biotechnologies.

Si notre laboratoire utilisait déjà des techniques de biologie moléculaire comme pour la recherche de toxine de *Clostridium difficile*, pour laquelle il est accrédité COFRAC, l'acquisition de l'automate Ingenius de la société Elitech, lui permet aujourd'hui de disposer de la technologie de PCR en temps réel.

Technique extrêmement sensible, la PCR a de nombreuses applications. Dans le domaine médical, elle permet :

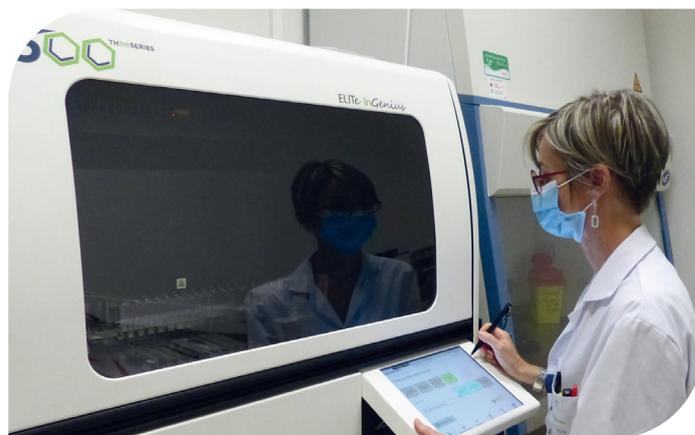
- de détecter de très faibles quantités d'ADN et/ou d'ARN, ce qui en fait une technique de choix pour la recherche des virus, mais également de bactéries hautement pathogènes ;

- de mettre en évidence des mutations : acquisition de résistance aux antibiotiques de certaines bactéries, marqueurs de suivi de cancer, maladies génétiques... On parle alors de PCR qualitative. La PCR quantitative, quant à elle, permet notamment de mesurer la charge virale (HIV, HCV...).

### Une technique extrêmement sensible

L'automate Ingenius de la société Elitech est un système qui réalise automatiquement l'extraction (haut rendement par billes magnétiques), l'amplification et l'interprétation des courbes réactionnelles. L'intégration des différentes étapes de cette technologie dans un appareil unique a permis de vulgariser son usage, en la sécurisant. Il n'en demeure pas moins que cette technique est extrêmement sensible aux contaminations, et reste délicate. Lors des manipulations, quand le capot de la machine est ouvert, le technicien doit être doté d'équipements de protection individuelle (gants, charlotte et surblouse). La présence de plusieurs personnes dans la salle au moment de la préparation technique est fortement déconseillée.

La formation du personnel dans le cadre d'une nouvelle technique de ce type revêt un caractère primordial. Il faut à la fois que le savoir-faire repose sur plusieurs « têtes » pour une organisation fluide, mais également que la pratique qui nécessite rigueur et concentration, revienne suffisamment souvent pour permettre au technicien d'être à l'aise dans les manipulations.



### Des résultats à J+1

Néanmoins, compte tenu de l'actualité COVID-19, il a fallu démarrer rapidement. En pratique, de l'extraction à l'analyse des résultats, il faut compter environ 2 h 30, pour au maximum 12 prélèvements dans le cas de la recherche de SARS-CoV-2. Il ne s'agit donc pas d'un automate qui fonctionne au coup par coup, mais en série.

Si le contexte sanitaire a sous-tendu l'acquisition d'un automate de PCR en temps réel, ce dernier permettra à terme, un gain de temps pour le rendu de résultats d'autres pathologies.

Un autre but étant de « rapatrier » certains examens spécialisés jusqu'à ce jour sous-traités à Lyon. Pour l'heure, cet automate est dédié à la recherche du SARS-CoV-2, ce qui permet au laboratoire, sauf problème, (panne, approvisionnement...) de rendre les résultats à J+1.

Dès que la pression sera moindre sur cet examen, nous serons en mesure de proposer d'autres recherches comme les virus respiratoires, les bactéries responsables de méningites à partir du liquide céphalorachidien, les principales MST à partir des prélèvements génitaux... La responsabilité fonctionnelle de cette activité de biologie moléculaire a été confiée au Dr Anne-Sophie Passerin d'Entreves, en collaboration avec le Dr Christophe Guier, en charge plus généralement du secteur bactériologie.

# Les Hôpitaux Drôme Nord sollicitent une autorisation en réanimation auprès de l'ARS

La crise COVID-19 a rappelé l'importance des services de réanimation pour sécuriser la prise en charge des patients. Même si aucune relation de causalité n'a été démontrée, le nombre de lits de réanimation a été un facteur fortement discuté sur les indicateurs de mortalité et cela notamment en Europe.

Depuis plus d'une décennie, c'est à dire bien avant cette pandémie, les HDN disposent d'un service de surveillance continue. Celui-ci permet de prendre en charge non seulement les patients à risque de défaillance mais aussi, faute de lits suffisants de réanimation sur notre territoire, ceux en défaillance respiratoire et polydéfaillance d'organes, de façon coordonnée avec les autres établissements. Cette organisation préalable, devenue au fil du temps une base solide, a permis de faire face à la crise COVID-19 en up-gradant le service en un temps record, vers une structure de soins prolongés de réanimation prenant en charge les patients en défaillance polyviscérale. Cet effort de toute l'équipe de soins, avec le soutien de notre direction, a fort logiquement amené le Directeur de l'Agence Régionale de Santé à donner une autorisation temporaire de réanimation aux HDN.

Toutefois, tous ces moyens mis en œuvre, tant sur le plan humain que matériel ne peuvent pas fonctionner de façon discontinue. Il est difficilement concevable qu'ils puissent être interrompus et être remis en route "au cas où", puis être de nouveau suspendus, d'autant que les besoins étaient déjà identifiés bien avant la crise COVID-19. L'acquisition des compétences et l'investissement d'un personnel soignant motivé se fait sur la durée. De plus, pour que les équipes médicales de territoire au sein du GHT puissent exister et se développer, une organisation pérenne des soins critiques sur les HDN est une priorité. Un dossier technique complet de demande d'autorisation de réanimation a donc été déposé auprès de l'ARS.

C'est pourquoi, à la fois dans le cadre du risque d'une deuxième vague COVID-19, mais aussi pour la prise en charge de l'ensemble des autres pathologies, les HDN ont sollicité auprès du Directeur de l'Agence Régionale de Santé, la prolongation de cette autorisation temporaire jusqu'à la révision du schéma régional d'organisation sanitaire."



## > Ils ont rejoint les HDN

**ABDOU Youssef** | agent d'entretien qualifié | transports ; **ALMODOVAR Nathalie** | infirmière | bloc opératoire ; **AMBERT-CORNEILLER Sylvia** | adjoint administratif | ACHA ; **ATTAVAY Anne-Sophie** | diététicienne | diététique ; **BECLIN Marc** | agent d'entretien qualifié | entretien hôtelier ; **BELMON Pierre-Alexandre** | praticien contractuel | urgences ; **BENALIKHOUDJA Dimitri** | agent d'entretien qualifié | GCS ; **BENANIBA Inès** | agent d'entretien qualifié | cuisine ; **BENOIT Camille** | ergothérapeute | ergothérapie et rééducation orthophonie MPR, Saint-Vallier ; **BEN REJEB Nadia** | praticien attaché associé | gériatrie court séjour ; **BONCHE Juliette** | attaché d'administration hospitalière | bureau des entrées ; **BONNAND Kevin** | agent d'entretien qualifié | transports ; **BRAHIMI Maryse** | adjoint administratif | bureau des entrées ; **BRENIER Alice** | psychologue | EHPAD indifférenciés ; **BROCARD Laura** | adjoint administratif | consultations chirurgie orthopédique ; **CANGEMI Lionel** | agent d'entretien qualifié | UHCD ; **CASTEL Fanny** | orthophoniste | ergothérapie ; **CAULLET Maureen** | psychologue | accueil de jour Les Vallées, Saint-Vallier ; **CEBRIAK Laury** | adjoint administratif | GCS ; **CHARLET Virginie** | agent d'entretien qualifié | entretien hôtelier Les Jardins de Diane, Saint-Vallier ; **CHENU Alice** | psychologue | pédiatrie ; **COLIN Marylène** | adjoint administratif | consultations cardiologie ; **COSTE Fiona** | technicien de laboratoire | laboratoire ; **COURTIAL Angeline** | adjoint administratif | DSTE ; **CROSETTA Chloé** | orthoptiste | kinésithérapie ; **DA SILVA Ana** | agent d'entretien qualifié | entretien hôtelier, Saint-Vallier ; **DAVIDAS Jean-Luc** | praticien contractuel | anesthésie ; **DERCOURT Aude** | adjoint administratif | imagerie médicale ; **DEWAELE Stéphane** | agent d'entretien qualifié | transports ; **DUBOIS Léa** | préparateur en pharmacie hospitalière | pharmacie ; **DUSSAUGE Alyssa** | adjoint administratif | consultations ORL ; **ESCOFFIER Jean-Baptiste** | agent d'entretien qualifié | GCS ; **ES SADKI Sophia** | adjoint administratif | gynécologie ; **FELIX Marie** | praticien contractuel | ORL ; **FERRIER Sandra** | assistante médico-administrative | consultations dermatologie ; **FINARD Didier** | ouvrier principal qualifié | GCS ; **GAILLARDET Magaly** | psychologue | UMCCD-SSR ; **GASSMAN Hélène** | aide-soignante | médecine post-urgences ; **GROSSHANS Hélène** | praticien hospitalier | soins palliatifs ; **HAMON Hervé** | praticien contractuel | hépato-gastroentérologie et oncologie digestive ; **JANY Calypso** | praticien contractuel | urgences ; **JOYE Elodie** | adjoint administratif | DSTE ; **KASSAH Férouz** | adjoint administratif | direction des ressources humaines ; **KHEMAISSIA Anis** | agent d'entretien qualifié | GCS ; **LOPEZ Sylvie** | assistante sociale | PASS ; **MADINIER Grégory** | agent d'entretien qualifié | blanchisserie ; **MANAUDIER Mélanie** | technicien de laboratoire | laboratoire ; **MARTEL Betty** | agent d'entretien qualifié | blanchisserie ; **MARTINEZ Maria-Rosa** | adjoint administratif | urgences-UHCD ; **MATIFAS Noëlle** | infirmière | bloc opératoire ; **MICHEL Myriam** | adjoint administratif | urgences, Saint-Vallier ; **MINA Joanna** | orthophoniste | kinésithérapie ; **MOLLARD Laurence** | infirmière | bloc opératoire ; **MORIQUAND Claire** | agent d'entretien qualifié | cuisine ; **MOURIER Françoise** | adjoint administratif | consultations pneumologie ; **MULLIER Audrey** | praticien contractuel | urgences ; **OBEIDA Nader** | praticien attaché | chirurgie générale et de spécialités ; **PANICI Laure** | praticien contractuel | néphrologie ; **PASSERIN D'ENTREVES Anne-Sophie** | praticien contractuel | laboratoire ; **POIRIEUX Magalie** | technicien supérieur hospitalier | cuisine ; **POMMIER Jessica** | adjoint administratif | UMCD ; **POULAILLON Karine** | agent d'entretien qualifié | blanchisserie, Saint-Vallier ; **RAVAUTE Tara** | aide-soignante | MCO ; **ROSSIGNOL Isabelle** | attaché principal d'administration hospitalière | DSTE ; **SALVIO Séverine** | adjoint administratif | direction des ressources humaines ; **SERRE Valentin** | agent d'entretien qualifié | bio-nettoyage ; **SKOWRON François** | praticien contractuel | dermatologie ; **SOYER Sophie** | ouvrier principal 2<sup>ème</sup> classe | blanchisserie, Saint-Vallier ; **TIRADON Sandra** | adjoint administratif | consultations ORL ; **VILLARD Ludovic** | agent d'entretien qualifié | GCS ; **ZAKRSMIDOVA Jana** | technicien supérieur hospitalier bio-nettoyage | entretien hospitalier

Directeur de la publication : Jean-Pierre COULIER - Rédaction : Christine BALLAND-LADANNE  
Maquette : travailassocie.com - Impression : Imprimerie SOUQUET  
www.hopitaux-drome-nord.fr

### Site de Romans

607 avenue Geneviève de Gaulle-Anthonioz  
BP 1002 - 26102 ROMANS-SUR-ISÈRE Cedex  
Tél. 04 75 05 75 05 - contact@ch-hdn.fr

### Site de Saint-Vallier

Rue Pierre Valette  
BP 30 - 26241 SAINT-VALLIER  
Tél. 04 75 23 80 00 - contact@ch-hdn.fr

